



## *Académie des Sciences d'Outre-Mer*

**Séance du 2 octobre 2020**

### *Installation*

de Michel Roussin en qualité de Membre titulaire  
en 2ème section au siège de Bernard Vinay

### *Discours d'installation*

par SE M. Jean-Marc Simon, Membre titulaire de la 3ème section - ASOM

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,  
Chères Consœurs et chers Confrères,  
Chers amis,

C'est un grand honneur et une grande joie aussi pour moi que de procéder aujourd'hui à l'installation de Michel Roussin que vous avez élu, en juin 2019, membre titulaire en deuxième section de notre Académie, au siège de notre confrère Bernard Vinay. C'est aussi avec beaucoup d'émotion que je voudrais retracer aujourd'hui les mérites et le parcours qui sont les siens.

Une grande joie parce qu'une amitié ancienne nous lie, vieille maintenant de 42 ans. En 1978, j'étais chargé au cabinet de Jean François-Poncet, ministre des Affaires étrangères des relations avec le SDECE. Michel Roussin, directeur de cabinet d'Alexandre de Marenches était mon interlocuteur. C'était une époque où les relations institutionnelles entre la Diplomatie et le Renseignement n'étaient pas encore ce qu'elles sont heureusement devenues depuis lors.

Après 1981, nous avons l'un et l'autre pris des chemins différents mais je ne manquais jamais, à l'occasion de mes passages en France, de lui rendre visite, notamment à l'Hôtel de Ville lorsqu'il rejoignit le cabinet du Maire de Paris.

En 1986, Jacques Chirac étant devenu Premier Ministre, Michel Roussin fut nommé chef de cabinet à Matignon. Je rentrais moi-même du Tchad pour rejoindre le Cabinet de Jean-



## *Académie des Sciences d'Outre-Mer*

Bernard Raimond au Quai d'Orsay où je devais suivre les affaires africaines. A nouveau, nous allions ensemble traiter quelques dossiers délicats.

Enfin en 1993, lorsque Michel Roussin devient Ministre de la Coopération, il me demanda d'être le directeur-adjoint de son cabinet, ce que j'acceptais avec grand plaisir en quittant Téhéran où je venais à peine de m'installer. Nous allions alors sillonner l'Afrique pendant près de deux ans. Mémorables équipées à la rencontre de peuples amis et de leurs dirigeants.

Michel Roussin a toujours eu un tropisme particulier pour le continent africain auquel il aura consacré une bonne partie de sa vie personnelle et professionnelle.

C'est en effet à Rabat, qu'il voit le jour en 1939. Son père, originaire de Marseille, s'était installé au Maroc, en 1930, où il avait rencontré sa mère, italienne d'origine, née à Khartoum dans ce qui s'appelait alors le Soudan anglo-égyptien. Elle-même était fille d'un médecin milanais installé à Bagdad et d'une vénitienne née à Constantinople. Voilà une généalogie qui prédispose au voyage et à l'ouverture sur le Monde.

Comme le dit Michel Roussin, avec cet humour qu'on lui connaît, « de quoi effrayer plus tard les services du contre-espionnage ! »

L'adolescence au Maroc est joyeuse, agitée et, disons-le, quelque peu rebelle. Il est champion du Maroc aux 100 m brasse. Déjà l'attire pour la piscine !

Des résultats académiques qui ne sont pas tout à fait à la hauteur de ses performances en natation, lui valent alors d'être envoyé en pension chez les jésuites à Avignon. Les bons pères sauront calmer le rebelle !

Le baccalauréat obtenu, il revient à Rabat pour la classe de propédeutique au Lycée Gouraud. Nous sommes en 1960, il a alors 21 ans et la guerre d'Algérie n'est pas achevée. Son sursis n'étant pas renouvelé, il est envoyé en Algérie comme officier d'artillerie.

En mars 1963, il rejoindra la Métropole pour y entamer une carrière militaire dans la Gendarmerie. Un choix qu'il ne regrettera pas et qui lui offrira de belles perspectives.

Une affectation à la Garde Républicaine, dès 1964, lui fera vivre de grands événements comme l'entrée des cendres de Jean Moulin au Panthéon ou la protection du Général de Gaulle au Palais de l'Élysée, en mai 1968. Un court passage au SDECE, entre 1966 et 1967, lui permettra de s'initier et de prendre goût au Renseignement, « la seule expression vraie du subconscient d'une Nation », comme l'écrivait Graham Greene.

En 1969, il devient commandant militaire de l'Hôtel Matignon, fonction qu'il occupera jusqu'en 1976, sous les premiers-ministres Jacques Chaban-Delmas, Pierre Messmer et Jacques Chirac. Dans cette fonction, il aura naturellement la charge de la liaison avec le Boulevard Mortier.



## *Académie des Sciences d'Outre-Mer*

Durant toutes ces années, Michel Roussin poursuit sa formation. Il le fait avec ténacité, et ses efforts sont couronnés de succès.

Il obtient successivement le brevet de l'enseignement militaire supérieur à l'Ecole de Guerre, le diplôme de l'Ecole Nationale des langues orientales vivantes en roumain, et soutient, sous la conduite du professeur Jean-Baptiste Duroselle, une thèse de doctorat d'Histoire à la Sorbonne dont le sujet porte sur la Mission militaire française en Roumanie durant la Première Guerre mondiale. Cette soutenance sera récompensée par une mention très bien.

Pour l'enfant terrible du Lycée Gouraud, l'honneur est sauf !

C'est l'époque où troquant le képi pour la casquette, il quitte la Gendarmerie pour la Préfecturale.

Sous-Préfet à Tours, il découvre le chantier de la Centrale nucléaire de Chinon, mais aussi le Bourgueil et le Saint-Maur !

Cette expérience de terrain sera toutefois de courte durée puisque, l'année suivante, Alexandre de Marenches, le Directeur Général du SDECE, lui demande de venir diriger son cabinet. Un poste prestigieux qui ne se refuse pas, de facto celui de numéro deux des Services, avec de vastes délégations de signature.

Pendant quatre ans, il occupera ces fonctions qui vont le familiariser avec la géopolitique dans un contexte où la fin de la guerre froide est loin d'être annoncée. L'Afrique subsaharienne est alors un enjeu majeur et Michel Roussin la découvre et y noue de belles amitiés.

1981, et les changements de cette année-là, marquent, pour lui, le début de nouvelles expériences, dans le secteur privé cette fois.

A la Compagnie Générale des Eaux il sera notamment en charge des dossiers de l'eau, au Niger et au Sénégal.

En 1983, il rejoint pour une dizaine d'années Jacques Chirac. Le personnage le séduit et il se dévoue pour lui, sans réserve.

Il devient son Chef de cabinet à la Mairie de Paris puis à l'Hôtel Matignon avant d'en être le Directeur à l'Hôtel de Ville, entre 1988 et 1993.

En mars de cette année, il est à peine élu député du VIIème arrondissement de Paris, qu'Edouard Balladur, nouveau Premier Ministre, l'invite à le rejoindre en lui proposant le Ministère de la Coopération.

Pour la première fois dans l'Histoire de la République, la Maréchaussée entre au Gouvernement !

Michel Roussin sera un des grands ministres de la Coopération de la Vème République.

Il noue avec les dirigeants africains des relations chaleureuses sans lesquelles il n'aurait pu mener à bien des dossiers aussi complexes que ceux de la dévaluation du Franc CFA ou de l'ajustement structurel. L'aide de la France dépend alors du respect d'un programme négocié avec les Institutions de Bretton Woods, une conditionnalité qui prendra le nom de doctrine d'Abidjan.



## *Académie des Sciences d'Outre-Mer*

Il participe, très activement, à la résolution d'un certain nombre de crises, induites par les premiers pas, parfois chaotiques, de la démocratisation et du multipartisme, en République Centrafricaine, au Congo ou encore au Togo...

C'est aussi l'époque du démantèlement de l'Apartheid et celle, tragique, du Rwanda.

C'est sans a priori, sans parti pris, dans une démarche tout simplement humaine qu'il appréhende ce drame que constitue le génocide d'une partie de la population de ce pays ami.

Il soutiendra le déploiement de l'Opération Turquoise après le constat d'échec des Nations-Unies, parce qu'il considère que c'est l'honneur de la France de venir protéger ce peuple martyr.

Loin des compromissions de la Françafrique, ni complaisant, ni donneur de leçons, Michel Roussin conduira une politique africaine moderne, fondée sur le partenariat et la confiance réciproque.

Il consultera, écouter, avec amitié et humilité, et se rendra à de multiples reprises sur le terrain parce qu'il sait que rien ne vaut le contact des hommes, celui des chefs d'Etat certes mais aussi celui des universitaires, des journalistes, des militaires, des populations...

En dix-huit mois, il ne traversera pas moins de quarante-huit fois la Méditerranée ! Notre confrère Jean-Marc de La Sablière et moi-même n'avons pas oublié ces missions auxquelles nous avons le plus souvent participé. Tout à la fois joyeuses et studieuses.

Hélas, cette aventure au service de la France devait s'achever prématurément, avec un interminable feuilleton judiciaire qui débuta en novembre 1994 à Biarritz, en plein sommet Afrique-France, pour ne s'achever que quatorze ans plus tard !

Des années bien douloureuses que Michel Roussin traversera avec l'appui indéfectible de son épouse Annick, de ses deux fils Thierry et Ivan et celui de ses nombreux amis. Il acceptera ces épreuves avec un courage et une abnégation d'autant plus méritoires que d'autres auraient pu, à sa place, assumer leurs responsabilités.

Quittant le service de l'Etat, il va s'impliquer alors pleinement dans le secteur privé, aux plus hauts niveaux de grandes entreprises, représentatives de l'industrie française. Le groupe Eiffage l'accueille d'abord, suivi, pendant dix ans, par le groupe Bolloré dont il deviendra le vice-président, puis Veolia où il apportera son expertise sur les questions d'eau potable en Afrique avant d'être, jusqu'en 2015, conseiller du Président d'EDF en charge des problèmes d'accès à l'énergie.

Il rejoindra alors à nouveau, pour une ultime aventure, le Groupe Bolloré où il sera, à la tête de Sitarail, en charge de la construction de la boucle ferroviaire reliant Abidjan aux capitales du Sahel. Un grand projet structurant que l'actualité politique et sécuritaire renverra hélas à des temps meilleurs.

Parallèlement, tout en étant membre du Conseil Economique et Social pendant plusieurs années, il accepte des responsabilités au Medef international ainsi qu'au CIAN, le conseil des investisseurs en Afrique. Il sera successivement le vice-président de ces deux organismes.



## *Académie des Sciences d'Outre-Mer*

L'action ne va pas sans la réflexion et la restitution.

A plusieurs reprises, Michel Roussin prendra la plume, avec la belle écriture, l'humour et le franc parler qui sont les siens.

Entre 1997 et 2013, il publiera tour à tour « L'Afrique Majeure » où il retrace brillamment son parcours rue Monsieur, « Le Gendarme de Chirac » où il évoque bien des facettes de l'histoire de la Vème République, et enfin « Sur les traces du général Berthelot », une biographie de celui qui, en 1916, commanda à Bucarest la mission militaire française chargée de reconstruire l'armée roumaine en déroute.

Officier de gendarmerie, Préfet, député, Ministre, haut cadre de l'Industrie, responsable syndical, écrivain, Michel Roussin aura servi son pays dans les fonctions les plus diverses pendant plus de soixante ans. Commandeur de la Légion d'Honneur, titulaire de la Valeur militaire, il est distingué par de nombreux pays africains.

L'Outre-mer et en particulier le continent africain tiennent une place éminente dans cette carrière exceptionnelle.

Il était juste que notre Compagnie l'accueille parmi ses membres.

Nul doute qu'au moment où elle s'apprête à fêter son centenaire, il apportera beaucoup à notre Académie, dans la ligne des principes qui, depuis l'origine, inspirent son action : le savoir et la recherche de la vérité, le respect et l'amour de l'Autre./.